

FIGURES JOVICIENNES

Michel WALE, un "grand bonhomme"



Le 23 juillet dernier, s'éteignait à Reims où il était hospitalisé, un Jovicien de cœur, une grande figure de la vie locale pendant plus de trente ans, un ami de notre Cercle. Le vendredi 27, au cimetière de Jarny, de nombreux Joviciens étaient présents pour dire au revoir au "maître", au collègue, à l'élu municipal et à l'homme unanimement respecté, qui restera dans la mémoire collective de notre cité. Au nom de la municipalité de Jœuf, M. André CHOISEL prononçait une sobre allocution, en préambule à une cérémonie empreinte de dignité et d'émotion (1). En témoignage de la part éminente qu'il occupe dans l'histoire de la commune au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, avec l'accord de ses proches, nous avons décidé de rouvrir une rubrique dans laquelle la haute stature de Michel WALE est particulièrement à sa place. En parcourant une belle carrière de pédagogue et d'homme public, nous retrouvons aussi des visages et des noms familiers...



Michel WALE, jeune instituteur jovicien de 25 ans, en octobre 1951.

Fils de cheminot, né à Mohon (Ardennes) le 23 mars 1926, Michel WALE grandit dans les cités du chemin de fer de Jarny. A la sortie de l'École normale de Nancy, il démarre sa carrière d'instituteur à l'école publique des garçons de Jœuf, en 1947. Entre cette école et le groupe scolaire d'Arly, toute la carrière professionnelle de Michel WALE reste Jovicienne. Cet attachement n'a d'égal que la fidélité de l'enseignant, à son engagement syndical au sein du "**Syndicat National des Instituteurs**", et du militant, à ses convictions politiques qui s'expriment dans les rangs du "**Parti Communiste Français**". Il est d'ailleurs difficile de séparer l'enseignant de l'homme public, tant le service de l'école laïque et celui de la collectivité restent étroitement mêlés dans l'action de Michel WALE. Pour autant, tous ceux qui l'ont côtoyé, amis, camarades et adversaires politiques, ont salué et apprécié les qualités de droiture, de rigueur ainsi que le respect des autres, mis en œuvre pendant trois décennies et demie.



Michel WALE et ses élèves dans la cour de l'école publique de garçons (année scolaire 1950/51).

(1) Nous transcrivons cet hommage officiel de la ville de Jœuf dans le corps de l'article.



Michel WALE dans sa classe de l'école des garçons de "Jœuf-Mairie", au début des années cinquante.

Allocution prononcée le vendredi 27 juillet (de la part de tes amis élus et anciens élus de la ville de Jœuf)

«Cher Michel, tu es toujours vivant dans notre mémoire et dans notre cœur. Ta présence est encore réelle dans cette ville que tu as aidée à vivre pendant tant d'années. Tu nous semblais indestructible, par ta personnalité, ton calme serein, les résolutions si fermes et ta combativité sans compromission d'aucune sorte.

Tu as su, en tant qu'enseignant, nous montrer à quel point on peut aimer les enfants et

leur transmettre des valeurs telles que le travail bien fait, la droiture, l'honnêteté, le respect des autres et de soi-même. Tous tes collègues le savent et s'en souviendront toujours. Ton engagement inébranlable en l'idéal laïque en est encore une preuve. Lors de ton départ en retraite, il avait été dit que tu étais "un phare sur lequel les enseignants pouvaient à tout moment se conforter". Le phare s'est éteint hélas ! mais la lumière demeurera j'en suis sûr.

VILLE DE JOEUF	ELECTIONS MUNICIPALES DU 26 AVRIL 1953
Liste d'Union Ouvrière et Démocratique pour la Défense des Intérêts Communaux dans la Paix et l'Indépendance Nationale présentée par le Parti Communiste Français	
SIMON Lucien Instituteur, militant syndical, trésorier du Comité Cantonal de la Paix	BARRAT Edmond Chaudronnier, Ancien Combattant, P. G. évadé, Fils de tué
MARTIN René-Louis A. C. 29/40, Conseiller sortant, ouvrier d'usine	FRANÇOIS Paul Ouvrier, Déporté du Travail
DEZA Joseph Conseiller sortant, Ancien Combattant, Ancien P. G., militant syndical, Sous-officier de Réserve	ZINI Zino Ouvrier, militant syndical
SACHER Angel-Louis Touneur, Eng. Vol. 44, Rapatrié d'Indochine, Croix de Guerre 39/45, Médaille des blessés	CONGNARD Roland Machiniste, Résistant, Engagé Volontaire
WALE Michel Instituteur, militant syndical	FRANA Joseph Ouvrier, Engagé Volontaire
ALBERTINI Emile Militant syndical, délégué mineur	MAUJEAN Robert Ouvrier, Ancien Prisonnier de Guerre
SANTAMBROGGIO Silvio Ajusteur, Engagé volontaire, Secrétaire syndical	MALGAROLI Arsène Ouvrier, Rapatrié d'Indochine
COPPIN Georges Gérant, Ancien Combattant 39/40	LINDER Jean Ajusteur, Ancien Combattant 39/40
POTTIER Louis Retraité, Ancien Combattant, Médaille militaire 14/18	DURR Louis Ouvrier, Ancien Combattant, Ancien Prisonnier de Guerre, Association des Mutuels du Travail
BARALDI Torquato Charpentier, Ancien Déporté Politique	MARTIN Hubert Mineur, militant syndical
DUCHE Roger Chaudronnier, Ancien Combattant 39/40, Médaille de la Résistance	COCHOIS Jean Ouvrier mineur
	OSTOLANI Maurice Ouvrier mineur

Très tôt engagé politiquement, M. WALE apparaît en 5^e position sur l'une des trois listes en présence, lors des élections municipales d'avril 1953. Comme le scrutin se déroule "à la proportionnelle", la liste présentée par le P.C.F. obtient 4 élus. A 27 ans, M. WALE devient conseiller municipal ; il fait le 2^e score de sa liste, derrière son collègue L. SIMON, et il est élu en compagnie de R.-L. MARTIN et J. DEZA. Au cours de ce mandat (1953-1959) passé dans l'opposition à la majorité conduite par le maire sortant M. PELTIER, M. WALE participe à deux commissions (Travaux et Fêtes).

Une autre preuve, encore, de ton dévouement envers l'école publique : après ta retraite, tu as été, pendant près de vingt ans, Délégué départemental de l'Éducation Nationale, dans une école de Château-Thierry, où tes collègues et les enfants ont pu bénéficier de tes précieux conseils.

De plus, tu as encore longuement contribué en t'engageant auprès de l'organisme des retraités de l'Éducation Nationale.



Michel WALE (portrait vers 1955).

Pour les municipales de mars 1959, en application de la nouvelle Constitution de 1958, la loi électorale établit un scrutin majoritaire à deux tours, avec possibilité de panachage ; en outre, elle porte le nombre de conseillers joviciens de 23 à 27. Une liste de "Regroupement de la gauche jovicienne" est opposée aux sortants, toujours conduits par Maurice PELTIER. Bien qu'en progrès, cette liste de gauche n'obtient aucun élu. Les annotations manuscrites de Michel WALE (bulletin ci-dessus) montrent que celui-ci arrive en 3^e position, derrière son collègue L. SIMON et le syndicaliste chrétien René CARÊME (qui fera une longue carrière de maire, à Grand-Synthe dans le Nord). M. WALE est en "congé" de conseil municipal pour 6 années ; les nombreux panachages se portant sur son nom attestent qu'il est déjà une personnalité qui compte dans la cité.

Votants 5055
 suff. valables 3925
 suff. nuls 64
 suff. blancs 3861
 Elections municipales du 8 Mars 1959

VILLE DE JOEUF

Liste de REGROUPEMENT de la Gauche Jovicienne

1424 SIMON Lucien, conseil. sort., instituteur, conseiller syndical.
 1477 CAREME René, électricien, administrateur de la Caisse d'Alloc. familiales de Meurthe-et-Moselle, militant syndical.
 1487 WALE Michel, conseil. sort., instituteur, délégué syndical.
 1301 CANOVA Richard, électricien, militant syndical.
 1357 MARTIN René, conseil. sort., aciériste, secrétaire de l'Amicale des vieux de Joeuf, militant syndical.
 1382 MUNARI Antoine, ouvrier de Laminoir, militant syndical.
 1317 COPPIN Georges, conseil. sort., chef de Chantier.
 1270 Mme GANDELET Yvette, ménagère, mère de cinq enfants.
 1235 Mme MOMPEURT Pierrette, ménagère, mère d'un enfant.
 1302 THOMAS Claude, installateur en chauffage et sanitaire.
 1270 FONTANA Marie, mineur, administrateur de la Caisse de Sécurité Sociale Minière, militant syndical.
 1312 WILLEMEN Alphonse, garde, militant syndical.
 1293 BOURGEOIS Raymond, mineur, militant syndical.
 1291 DUCHE Roger, chaudronnier, militant syndical.
 1307 ROMEO André, électricien, militant syndical.
 1276 MARTIN René, chargeur, militant syndical.
 1217 STORTZ André, maçon, militant syndical.
 1235 ZINI Zino, ajusteur, représentant syndical au Comité d'Entr.
 1280 RETTEL Jean, ajusteur.
 1257 PERRIN Robert, wattman, délégué syndical.
 1299 TORLOTING Marcel, fondeur de haut-fourneau, milit. synd.
 1244 ALBERTINI Emile, mineur, secrétaire syndical.
 1258 TUSONI Sylvain, ajusteur.
 1259 MALGAROLI Arsène, ajusteur.
 1283 RUPPERT André, forgeron, militant syndical.
 1280 VUILLAUME René, chaudronnier.
 1231 RIDOLFI Louis, mineur, militant syndical.



Michel WALE et ses élèves, au cours de l'année scolaire 1956/57.

Homme engagé, tu étais, et pas un peu, engagé syndicalement au Syndicat national des instituteurs, depuis l'école normale, toujours prêt, même auprès des instances académiques, à défendre l'instituteur de base, le collègue en difficulté ou un poste supprimé (sans oublier que tu as également été trésorier départemental du syndicat). Les parents d'élèves, les collègues, tous ceux que la défense de l'école intéresse, les syndicalistes, les élus, les ouvriers se souviennent de tes interventions pleines de mesure et de bon sens.



Michel WALE est un fervent défenseur du sport scolaire (U.S.E.P.). Il est ici sur le terrain de sport de l'école des garçons de Jœuf-Mairie, avec une équipe de basket composée de RIDOLFI, CAMILLINI, FISCHER, SALETTI, MARTINELLO, CHANEL et KULAK (cliché vers 1959/1960).



En fin d'année 1963, une délégation jovicienne va plaider, auprès du préfet de Meurthe-et-Moselle, M. GERVAIS, la cause de la création d'un groupe scolaire à Arly. Sur le cliché, on reconnaît MM. WALE, R.-L. MARTIN et A. SPANIER, représentants du "Conseil des parents d'élèves des écoles publiques de Jœuf", association à l'initiative de la démarche. Ils sont accompagnés par Maurice INGLEBERT, conseiller municipal, et par le maire, Maurice PELTIER.

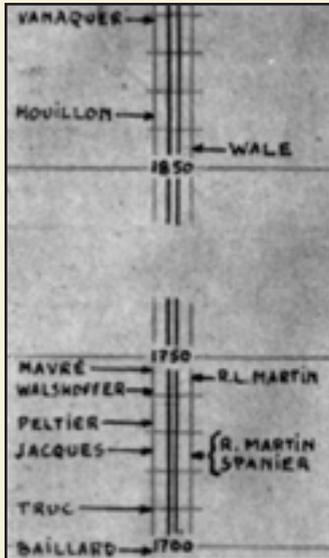
Engagé dans la vie de la commune, l'élu que tu fus était reconnu unanimement comme un homme de contact, de dialogue, de compétences. Tous s'accordaient à dire quel adjoint d'exception tu étais. La politique que tu défendais, vue à travers tes discours, tes interventions, ta gestion, était à la fois ton credo et ton combat quotidien, toujours au service des autres, toujours ouvert à la discussion, mais ferme sur tes positions, surtout s'il s'agissait de l'école. En témoignent tous tes efforts et ton opiniâtreté en ce qui concerne la création de l'école du quartier d'Arly et le collège Maurice Barrès entre autres.

Jusqu'à la fin de sa carrière, Michel WALE participe aux réunions locales du "Syndicat des Instituteurs". Il figure, à droite, sur ce cliché, pris en octobre 1980 dans la salle des délibérations de la mairie de Jœuf... un cadre qu'il connaît bien puisqu'il est élu sans interruption depuis quinze années.



Mars 1965 : retour au sein du conseil municipal

Après six ans d'absence, âgé de 39 ans, l'"ancien conseiller" figure en seconde position sur la "Liste d'Union démocratique", regroupant l'ensemble des forces de la gauche jovicienne. Suite à une scission au sein de l'équipe sortante (dissidence orchestrée par Maurice INGLEBERT), trois listes sont en présence au scrutin du 14 mars 1965. L'élection s'annonce serrée : «L'ère des élections "tranquilles" est révolue à Jœuf», titre la presse locale. Au soir du premier tour, on enregistre un ballottage général. Deux colistiers du maire sortant et Michel WALE arrivent en tête, nettement détachés. La liste dissidente s'étant retirée, tout est possible au second tour... d'autant que la campagne a été particulièrement rude entre les anciens partenaires d'hier.



Fac-similé (extrait) du "thermomètre électoral" de Jœuf, paru dans "Le Républicain Lorrain" du 21 mars 1965, au matin du second tour des municipales. Le reste du graphique montre un tir groupé des candidats colistiers de Michel WALE, tandis que les candidats associés à M. PELTIER sont plus "éparpillés". Que feront les électeurs des dissidents battus ?

L'annonce de l'élection de M. Wale a été saluée par des applaudissements nourris, nombreux étant les représentants des municipalités ouvrières de la région venus saluer leur ami jovicien.
« C'est la porte qui est désormais ouverte », a déclaré le nouveau maire de Jarny, tandis que M. Peltier, félicité par son épouse, déclarait : « J'ai eu chaud ».

Extrait de l'article donnant les résultats du scrutin du 21 mars 1965. Michel WALE ne restera qu'une année, seul sur "les bancs de l'opposition". En avril 1966, René-Louis MARTIN est facilement élu, au cours d'une élection partielle sans enjeu, et marquée par une forte abstention.

ELECTIONS MUNICIPALES DU 14 MARS 1965

VILLE DE JOEUF

Liste d'Union Démocratique
présentée par le Parti Communiste Français
le Parti Socialiste SFIO, le Parti Socialiste Unifié
et d'autres Républicains

1723 MARTIN René, mineur, Président de la S.S.M. d'Auboué, membre du Bureau Fédéral de M.-et-M., 33 ans.
1855 WALE Michel, instituteur, ancien conseiller, 39 ans.
1723 SPANIER Roger, invalide du travail, 35 ans.
1744 MARTIN René-Louis, comptable, ancien conseiller, 46 ans.
1671 CINGOLANI Viviane, Enseignement Secondaire, 25 ans.
1636 COSTANTINI Joseph, ajusteur, militant syndicaliste, 31 ans.

Fac-similé des premiers candidats de la liste de gauche, aux municipales du 14 mars 1965 (1^{er} tour). Les nombres de suffrages inscrits devant les noms émanent de la plume de M. WALE qui devance de 111 voix son colistier suivant et précède de 389 voix le dernier candidat de la liste PELTIER. La liste où il figure obtient une moyenne de 1639 voix contre 1637 pour la liste du maire sortant.

En dépit d'une manœuvre au niveau des panachages, 2/3 des suffrages de la 3^e liste se portent sur les candidats de M. PELTIER. Celui-ci manque d'être battu (93 voix) ; seul son second adjoint, Joseph MESSIN, se voit éliminé. La liste d'"Union démocratique" qui espérait 10 sièges, en entrevoit 4 au cours du dépouillement, pour finalement n'en obtenir qu'un. La moyenne de cette liste atteint 1980 voix contre 1295, six ans plus tôt. La presse considère que "c'est une victoire pour la gauche qui, pour la première fois, obtient 1/27^e du conseil autrement que par le jeu de la proportionnelle". Recueillant 2255 voix, Michel WALE acquiert, dès ce jour, le statut incontesté de leader des gauches jovicennes ; son élection est saluée par les élus des municipalités voisines, gagnées par la gauche au cours de ce même scrutin.

La brèche est ouverte pour la gauche qui talonne désormais la liste PELTIER. La presse fait état des "déménagements providentiels" de MM. CARÈME (parti dans le Nord) et SIMON (élu à Jarny). Avec ces deux autres leaders présents en 1959, les résultats auraient été encore plus favorables à la liste d'"Union démocratique". "Le maire sortant devra se souvenir des paroles prononcées à l'issue du palmarès : «Dans six ans, la mairie sera à nous»", rapporte le journaliste de "L'Est Républicain".

La liste conduite par M. PELTIER obtient 26 sièges
M. MESSIN, 2^e adjoint éliminé au profit de M. WALE (U.D.)

Engagement encore de l'homme généreux, donnant son temps sans compter, parfois au détriment de sa santé ; de l'homme honnête et scrupuleux jusqu'au bout des ongles ; de l'homme fraternel sans manières, naturellement, qui aurait donné sa chemise pour venir en aide à un ami ; l'homme enfin qui avait un cœur «gros comme ça».

J'ai sans doute, Michel, oublié maintes et maintes de tes qualités. Nous les retrouverons dans nos discussions à ton propos lors de nos réunions ou de nos rencontres. Sache que nous n'oublierons jamais, ni dans notre mémoire, ni dans notre cœur, tous ces sentiments et ces qualités que tu as transmis et qui font de toi, au sens noble du terme, un Homme.

Au nom du Conseil Municipal de Jœuf, au nom des anciens élus, en mon nom personnel, nous présentons nos plus sincères condoléances à ta chère épouse, ainsi qu'à tes enfants et petits-enfants. Nous vous souhaitons beaucoup de courage, car nous savons que ta bonté continuera à travers eux. Adieu Michel nous ne t'oublions pas.» (1)



Michel WALE en 1969. A 43 ans, c'est l'époque de la maturité professionnelle ; il vient de prendre la direction du groupe scolaire d'Arly. C'est également la plénitude de l'expérience du militant politique : après 4 années d'opposition, il est prêt pour mener la prochaine bataille des municipales de mars 1971.

Un élu attentif et présent



Michel WALE au milieu des auditeurs, lors de la proclamation des résultats de l'élection partielle du 17 avril 1966. Avec l'arrivée de R.-L. MARTIN, ce scrutin "double" le nombre des élus de l'opposition municipale à la liste PELTIER.

Lors de la réception définitive des travaux de l'école du Bois d'Arly, M. WALE (au second plan, à gauche), élu et directeur de l'école primaire, accompagne ses collègues de la majorité et les architectes (photo parue dans "L'Est Républicain", en fin d'année 1966). Au centre, au 1^{er} plan, on reconnaît Henri MARTIN, qui a succédé à Maurice PELTIER dans le fauteuil de premier magistrat, depuis le 24 avril 1966.



(1) Fin de l'allocution prononcée par M. André CHOISEL, 1^{er} adjoint au maire, représentant la municipalité de Jœuf.

Mars 1971, une consécration manquée de quelques voix !

Au terme de six années passées dans l'opposition, après avoir assisté au remplacement dans le fauteuil de maire, de Maurice PELTIER par Henri MARTIN, Michel WALE conduit la liste présentée par le "**Parti Communiste Français et d'autres démocrates**". C'est l'une des deux listes de gauche, en lice contre

l'équipe municipale sortante. Au soir du premier tour, la liste WALE obtient 34,18 % des suffrages.

Pour le second tour, c'est toujours M. WALE qui mène la liste d'"**Union de la Gauche**", en compétition pour les 22 sièges restant à pourvoir. Jamais l'issue du scrutin n'a été aussi indécise. La presse annonce "**une bataille intéressante**", mais ne formule aucun pronostic. Les noms des colistiers de M. WALE paraît dans la presse le 17 mars 1971 (voir fac-similé ci-dessous).

Fac-similé (extrait) d'un bulletin de vote du 14 mars 1971. Les annotations manuscrites de Michel WALE montrent la popularité du directeur d'Arly, qui obtient plus de 200 voix d'avance sur la plupart de ses colistiers.

ELECTIONS MUNICIPALES DU 14 MARS 1971

VILLE DE JOEUF

**LISTE D'UNION
POUR UNE GESTION SOCIALE,
MODERNE ET DÉMOCRATIQUE**

présentée par le
**Parti Communiste Français
et d'autres Démocrates**

1650 X WALE Michel — Directeur d'Ecole — Conseiller sortant
1511 X MARTIN René-Louis, — Employé de bureau — Conseiller
sortant
1375 BOONEN Roger — Technicien
1339 RUCLI Maurice — Chauffeur
1401 X GŒURIOT Colette — Institutrice
1359 TARZIA Gilbert — Délégué-Mineur

Elections municipales

La liste d'Union de la gauche sera conduite par M. Wale

Le 21 mars 1971, au terme d'une interminable séance de dépouillement (en raison de nombreux panachages), les urnes délivrent leur verdict. «**50,60 % contre 49,40 % : c'est clair, la population jovicienne est divisée en deux tendances**», titre "**Le Républicain Lorrain**", au lendemain du 21 mars. Manquant d'une quarantaine de voix (moyenne de liste) le gain de l'élection, et vraisemblablement le fauteuil de premier magistrat, accompagné par 4 colistiers, Michel WALE repart pour un nouveau mandat, à passer dans "**une opposition non systématique et constructive**", comme il l'indiquait dans le bilan présenté sur les documents de campagne électorale.



Photographie du conseil municipal de Jœuf, élu les 14 et 21 mars. Le cliché est réalisé sur le perron de la mairie, le dimanche 28 mars, au sortir de l'élection du maire et des adjoints (cliché EUSTACHE). Michel WALE figure à droite (derrière G. VIARDOT, 6^e adjoint), entouré par ses 4 collègues issus de la liste d'Union de la Gauche, G. HECTOR, R. MARTINOIS, J. WURTZ et R.-L. MARTIN.

Jusqu'à l'heure de la retraite, Michel WALE conserve la direction du groupe scolaire du Bois d'Arly. Suite au vent de modernité qui souffle sur l'école en 1969, les classes sont devenues mixtes. Pour autant, M. WALE ne se départit pas de la cravate et de la blouse grise impeccablement boutonnée, attributs caractéristiques de l'instituteur "à l'ancienne".



La classe de CM2 de l'école d'Arly, année scolaire 1973/74. La grande majorité des élèves sont des enfants issus de la dernière vague d'immigration italienne ayant peuplé le quartier d'Arly au début des années soixante.



Posant avec ses élèves, entouré par MM. Claude ANDRÉS (adjoint) et Henri MARTIN (maire), ses collègues et adversaires de l'assemblée municipale, Michel WALE "**participe**" à la traditionnelle distribution de friandises, en décembre 1975.

Mars 1977, Michel WALE, artisan de la victoire de l'"Union de la Gauche"

Au terme d'un mandat de six années, d'une présence sans faille et d'une participation active à 7 commissions (Finances, Travaux, Hygiène et Environnement, Protection Civile, Scolaire, Personnel Communal, Affaires sociales et économiques), sans oublier diverses délégations auprès de syndicats intercommunaux, le directeur d'Arly, âgé de 51 ans, est encore présent dans la bataille municipale de 1977. Toutefois, l'échiquier politique local a changé ! Devenu gestionnaire de l'"**Association hospitalière de Jœuf**", le maire sortant, Henri MARTIN, n'est plus candidat à sa succession au fauteuil de premier magistrat ; M. Gérard VIARDOT, 1^{er} adjoint sortant conduit la liste d'"**Union d'intérêts Communaux**". Au sein de la Gauche Jovicienne, les élections cantonales de mars 1976 ont enregistré et consacré l'émergence de Mme Colette GOEURIOT. Secrétaire de la cellule locale du P.C.F., elle bat alors facilement le maire de Jœuf, Henri MARTIN, au second tour du scrutin. Aventuré dans ces élections politiques, H. MARTIN est devancé de 322 voix à Jœuf.

Tout naturellement, en mars 1977, la Conseillère Générale mène la liste unitaire, qui a pour objectif d'emporter le "**dernier bastion de la maison De Wendel dans la vallée de l'Orne**" (d'après "**Le Républicain Lorrain**").

Extrait d'un article du "**Républicain Lorrain**" évoquant la préparation des municipales du 13 mars 1977. Les électeurs joviens sont informés que Michel WALE mettra sa grande expérience au service de Mme la Conseillère Générale, si la mairie de Jœuf passe à gauche.

Une chose est sûre : c'est un communiste qui sera tête de liste et M. Wale, actuel conseiller municipal, aurait la préférence en raison de sa popularité auprès de la population jovicienne, mais Mme Colette Gœuriot, élue en 1976 conseiller général, serait la seconde sur la liste. On sait dans les milieux bien informés que dans le cas d'une victoire de la gauche, c'est Mme Gœuriot qui serait maire, M. Wale trop occupé par ses fonctions de directeur d'école, lui prodiguant ses conseils éclairés et ne désirant pas d'autres tâches importantes.

Mais nous n'en sommes pas encore là et la lutte sera dure dans la localité ; la campagne qui va s'ouvrir sera probablement la plus violente de ces dernières années, Jœuf étant considérée comme un enjeu très important par toutes les tendances politiques.



Pendant les deux mois qui précèdent le scrutin, la M.J.C. de Jœuf organise des soirées-débats sur les finances communales, l'animation culturelle dans la commune ou encore la question des jeunes. Michel WALE, assis à côté du maire H. MARTIN dans la salle des délibérations de l'Hôtel de ville, se montre très présent dans ces débats préélectorales.

"**La liste d'Union de la Gauche**" enlève la municipalité de Jœuf, dès le premier tour, avec 56,41 % ; elle remporte tous les sièges. Alors que le système du panachage est utilisé pour la dernière fois, les électeurs confirment la grande popularité du directeur d'Arly, qui rassemble 2784 voix et réalise le 2^e score de sa liste, uniquement précédé par Jean WURTZ. Le dimanche suivant, **Michel WALE** est élu 1^{er} adjoint, poste qu'il occupe pendant 5 années, jusqu'en juin 1982, à l'heure de prendre une retraite bien méritée.

Elections Municipales du 13 Mars 1977	
VILLE DE JOEUF	
Liste d'Union de la Gauche	
POUR LA DEFENSE DE L'EMPLOI, POUR UNE GESTION SOCIALE, HUMAINE ET DEMOCRATIQUE	
PRESENTEE PAR LE PCF - LE PS - LE PSU	
2632	GOEURIOT Colette — 36 ans, Institutrice, Conseillère Générale
2451	MARTIN René-Louis — 58 ans, Employé, Conseiller municipal sortant
2784	WALE Michel — 51 ans, Directeur d'Ecole, Conseiller municipal sortant
2720	HECTOR Gérard — 41 ans, Dessinateur industriel, Cons. municip. sortant
2849	WURTZ Jean — 41 ans, Cadre Sécurité sociale, Conseiller municip. sortant
2471	ALBANESE Catherine — 23 ans, Retoucheuse
2608	ALIX Jean-Michel — 41 ans, Torsadeur
2727	AUBRION Hubert — 48 ans, Agent de formation

Bulletin de vote de la liste de gauche aux élections de mars 1977 (extrait). Les nombres de voix recueillies par chaque candidat ont été consignés par Michel WALE.

Michel WALE avait incontestablement le sens de l'Histoire. C'est en puisant dans les archives, parfaitement classées, qu'il nous avait confiées, que nous avons pu réaliser ces pages qui recourent l'histoire scolaire et l'histoire politique de Jœuf, au cours des années 1950 à 1980.

R. MARTINOIS et G. MAYOT



La nouvelle équipe municipale d'Union de la Gauche, après l'élection du maire et des adjoints, le 20 mars 1977. Michel WALE, 1^{er} adjoint, participe à 5 commissions et assure la vice-présidence de la commission des finances, domaine dans lequel il a particulièrement démontré ses compétences au cours des 12 années passées dans la minorité municipale.



Au moment du départ en retraite, M. et Mme WALE, se retirent à Château-Thierry, ville natale de La Fontaine dans l'Aisne. Devenus Castelthéodoriciens, les époux WALE n'oublient pas Jœuf et leurs amis lorrains. Tandis que la porte reste grande ouverte aux Joviciens de passage, le plat en émaux de Longwy orné du blason de la ville de Jœuf figure en bonne place sur le mur de la salle à manger familiale (cliché réalisé en 1987, archives G. MAYOT).

Au cours des années 90, Michel et Colette WALE reviennent régulièrement dans la cité où ils ont effectué tous deux leur carrière professionnelle. Les liens avec Jœuf restent très solides. En mai 1998, Michel retrouve ses amis, collègues et voisins, G. MAYOT et R. MASSINET.

«La laïcité, ce n'est pas seulement la neutralité, c'est un combat permanent.»

Michel WALE

